

L'évêque de Strasbourg
prêche la grève scolaire.
Ça apprendra aux lib-
re-penseurs de pacotille qu'ils auraient dû,
depuis longtemps, pré-
cher la grève du caté-
chisme.

Administration: HENRI DELECOURT

9, Rue Ecu-Blanc, PARIS (10^e)

Chèque postal: Delecourt 691-12

le libertaire

QUOTIDIEN ANARCHISTE

A partir de 20 heures : Téléphone Gutenberg 26-55

ABONNEMENTS

FRANCE	STRANGER
Un an... 50 fr.	Un an... 112 fr.
Six mois... 40 fr.	Six mois... 56 fr.
Trois mois... 20 fr.	Trois mois... 28 fr.
Chèque postal: Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assiste à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Rédaction: GEORGES BASTIEN
123, rue Montmartre, Paris (2^e)

Face au Fascisme

J'avais, il y a quelques mois, lancé un appel en faveur du resserrement de toutes les forces révolutionnaires, organisées en dehors des partis politiques, devant les menaces fascistes, sur le terrain national et international.

J'appuyais cet appel d'une description claire et précise de la situation mondiale où se trouvaient placés les révolutionnaires par les fascistes qui se montraient dans toutes les occasions prêtes à conserver par l'emploi de tous les moyens le pouvoir ou à l'obtenir dans les autres pays.

Ma jeune naïveté me permettait de croire possible l'entente des hommes éprouvés de vérité, de liberté, pour lutter contre toutes les oppressions et contre toutes les dictatures, et de prévenir, par une union solide, ces dernières qui risquent de s'établir là où on ne les désire nullement ; je fus par la suite déçu dans mes espoirs, et les événements qui s'écoulent m'obligeant à prendre position sous une autre forme et avec d'autres éléments.

La situation des pays qui sont sous la coupe fasciste ou socialiste n'a guère changé ; nous assistons à des variantes politiques qui cèdent le pouvoir à une forme politique quelconque, et les révolutionnaires n'ont aucun avantage à obtenir de toutes ces luttes que les dictateurs de toutes couleurs mènent dans les arènes de la politique.

Du point de vue général, nous ne voyons surgir, dans les pays qui nous environnent, aucune force révolutionnaire susceptible d'abattre l'inquisition fasciste ou de préparer à la Révolution libertaire les travailleurs.

Le fascisme vit dans de bonnes conditions, son appareil de répression sévit partout et contre tous ses adversaires ; il a tendance à gagner des partisans, et il met tout en œuvre pour maintenir sous sa férule dictatoriale les travailleurs qui se laissent conduire parce qu'ils ont toujours confiance aux Maîtres et ne savent pas s'en débarrasser.

En France, nous assistons à d'autres scènes qui font prévoir à tous les militaires sérieux des périodes terribles où les partisans du fascisme et de l'antifascisme seront aux prises.

Le fascisme français met en branle toutes ses casseroles. Il bat le rappel général. Il recrute les vieilles barbes et les jeunes qui rêvent de cape et d'épée. Il forme des sections de combat en y faisant pénétrer des individus louche, qui, dirigés avec cynisme et cruauté par des chefs, accomplitront toutes les besognes qui leur seront commandées.

Les fascistes travaillent sans relâche à l'accomplissement de leur idée de domination nationale et internationale ; ils n'attendent plus que l'occasion propice pour passer aux actes.

L'occasion tant attendue viendra-t-elle ? Quels sont les événements qui seront favorables à leur installation ?

Comment s'y prendront-ils pour obtenir le pouvoir ? Qu'attendent les chefs suprêmes : Castelnau, Taittinger et Cie, pour asservir leur régime et entrer en fonction ?

Nous n'avons pas à nous creuser la tête pour connaître les conditions, les tactiques et les moyens dont ils useront pour passer dans le domaine de la réalité.

Toutes les occasions sont favorables, toutes les conditions sont bonnes, toutes les tactiques sont utiles et tous les moyens peuvent être employés.

Il ne resteront devant aucune force. Quand ils seront prêts et décidés, ils finiront avec les palabres de rassemblement, ils délaisseront les réunions privées, ils abandonneront les tribunes et ils agiront, sûrs qu'ils seront de leur propre force.

Et alors, camarades révolutionnaires qui voulez rester dans le terrain nuageux des idées, du révolutionnisme verbal, de réunions de protestation sans écho, que ferez-vous ?

Attendez-vous le divin sauveur qui décladera vos forces physiques ou qui vous donnera la volonté tenace de tenir tête dans un esprit pacifique à la tourbe des malfaiteurs qui va s'abattre depuis la journée de huit heures.

Demain les militaires seront assassinés à la sortie de leur domicile, ils seront poursuivis dans le chantier, à l'usine, au bureau et dans la rue, et abattus sans pitié. Il sera trop tard pour réagir, si nous ne le faisons dès maintenant.

Le feu détruirait les maisons du peuple, les sièges des organisations prolétariennes et révolutionnaires ; les grands efforts des ouvriers organisés dans les syndicats, les coopératives et les groupes révolutionnaires ne seront, en quelques instants, plus qu'un souvenance.

Voulez-vous donc voir cette époque de ruine, d'anéantissement, de sanglantes répressions, puisque vous, les militants de toutes les forces ouvrières, vous ne cherchez pas l'union de tous les ouvriers producteurs.

Vos individualités, quelles qu'elles soient, ne disparaîtront-elles pas devant les menaces, devant les agissements fascistes ? N'allez-vous pas faire taire vos divergences de vues, vos divisions, pour travailler à l'édifice commun, où nous pourrons tous nous réfugier pour prendre toutes les dispositions de dé-

UNE BAGARRE SANGLANTE

La police allemande tue sept communistes et en blesse cinquante

lente et d'action dans le but de conserver tout ce que la classe ouvrière a su réaliser tant au point de vue moral que matériel.

Cette unité tant galvanisée se fera ; et pour cela il faut que des hommes s'entraînent mutuellement, qu'ils aillent plus loin que la défensive, et qu'ils passent à l'offensive directe contre les leurs futurs.

Cette unité qui ne vient pas, les jeunes révolutionnaires vont la réaliser en partie avec l'espoir qu'elle s'entendra par la suite.

A la suite de leur effort commun du 12 mars à Luna Park, où les jeunes anarchistes et les jeunes syndicalistes se trouvaient unis pour se défendre contre les attaques policières et fascistes, ils ont entrepris de réaliser immédiatement l'unité d'action des jeunes révolutionnaires.

Des renforts arriveront, et revoler au poing la ficelle allemande s'acharna sur les révolutionnaires.

Sept communistes sont morts et cinquante sont blessés. Aucun d'eux n'a été blessé, qui démontre bien que c'est la police qui a tiré.

La police allemande a eu sa journée sanglante et sa brutalité est semblable à celle des autres pays. Mais quand donc le prolétariat s'unira-t-il pour se défendre contre les assassins.

Une catastrophe au Maroc

Donnons quelques précisions sur la récente catastrophe de Sidi-Abderrahmane.

Le mercredi 4 mars, aux carrières Schneider, un éboulement s'est produit, ensevelissant, sous les énormes blocs de pierre, vingt-trois indigènes assignés à charge dans un interdiction, et on en vient aux mains. La police voulut alors faire évacuer la salle, mais elle était débordée par la juste colère des manifestants.

Des officiers arrivèrent, et revoler au poing la ficelle allemande s'acharna sur les révolutionnaires.

Les communistes sont morts et cinquante sont blessés. Aucun d'eux n'a été blessé, qui démontre bien que c'est la police qui a tiré.

La police allemande a eu sa journée sanglante et sa brutalité est semblable à celle des autres pays. Mais quand donc le prolétariat s'unira-t-il pour se défendre contre les assassins.

Encore et toujours les scandales des meublés

Il en est qui disent qu'ils marchent parce que c'est la paix, mais qu'en temps de guerre ils ne partent pas. Cela ne paraît pas possible, comment un individu qui ne peut trouver en temps de paix le courage de s'insoumettre, alors qu'il ne risque que quelques mois de prison, trouverait-il ce courage en cas de guerre ou de mobilisation générale, quand il risquerait d'atterrir cinq ou dix ans de travaux publics.

D'autre part il faut reconnaître que les organisations ouvrières et anarchistes ne font pas grand' chose pour soutenir les jeunes antimilitaristes. La plupart du temps, le jeune copain qui s'exile volontairement à l'étranger est seul et livré à ses propres moyens. Ne pouvant trouver de travail ou ne trouvant pas de faciliter pour s'adapter à sa nouvelle vie, ne connaissant pas la langue du pays où il se trouve, il se dégotte, se décourage et revient dans son propre pays. Nous devons trouver de travail ou ne trouvant pas de faciliter pour s'adapter à sa nouvelle vie, ne connaissant pas la langue du pays où il se trouve, il se dégotte, se décourage et revient dans son propre pays. Nous devons trouver de travail ou ne trouvant pas de faciliter pour s'adapter à sa nouvelle vie, ne connaissant pas la langue du pays où il se trouve, il se dégotte, se décourage et revient dans son propre pays.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences, qui sont tout disposés à servir quand ils ont la possibilité, des exemples qu'il n'est pas de Fessol à rappeler le prouvent suffisamment.

Les anarchistes ne peuvent se désintéresser de l'antimilitarisme, encore que certains antimalitaires se trouvent des individus qui se révoltent contre l'autorité parce qu'ils en subissent directement les conséquences,

Une œuvre néfaste

L'avenir pour une grande part, dépend de l'éducation donnée à l'enfance. Le clergé a bien compris l'importance de cette question, et c'est pourquoi il s'efforce d'affirmer sous sa dépendance le plus d'enfants possible. Son forme d'œuvres scolaires (orphelinats, lycées, institutions), a créé de nombreuses échappées, dans lesquelles il est maître absolu. « Inquiétudes au plus haut point la fausse morale religieuse dans le cœur des enfants, et nous sommes certains que le règne de l'obéissance, de la crainte, de la passivité, aura son existence assurée », telle est la maxime du curé mise en pratique sous le couvert de la charité chrétienne.

Des incommodes institutions du clergé, je vais parler spécialement d'un orphelinat qui a nom de : « Œuvre de la bonne Thérèse de l'Enfant Jésus ». Je n'ai pas suivi tout ce que j'aurais voulu, mais j'essaie pourtant de parler des faits à ma connaissance. Ils suffiront pour démontrer l'œuvre néfaste de cet orphelinat.

Les choses vues suffisent à cette démonstration. L'Œuvre en question est située dans le somptueux quartier d'Auteuil ; on y pénètre par la rue La Fontaine. Au contraire, doit certainement être adjoint un petit pensionnaire qui est chargé de renseigner, d'accompagner les « visiteurs ». Soldats ou pilotes, soldats militaires, collier bleu foncé, veste de treillis, bretelles, l'uniforme du petit portier, uniforme d'aileurs généralisé pour tous les pensionnaires. Une politesse, fruit d'une éducation rigide, est certainement de règle dans la maison, car chaque personne qui se présente se voit accompagnée du petit portier, le bretet à la main !

L'aspect du pensionnat frappe l'œil par son étendue : une grande allée de chaque côté des plates-bandes ; à gauche, un bâtiment en construction (c'est une église pour la glorification et la sanctification de la bonne Thérèse qui s'érige là). Puis viennent la chapelle, deux bâtiments délabrés, le crois qui est le trafic du Clergé sur l'Enfance.

C'est une œuvre néfaste.

Pierre ODEON.

Dans les Théâtres

COMÉDIE FRANÇAISE

Hedda Gabler

Pièce en quatre actes d'Ibsen

Le succès d'Hedda Gabler

Je m'excuse de n'avoir pu rendre compte plus tôt de cette pièce dont la critique n'a pas fait un éloge bien enthousiaste, au contraire.

Le succès d'Hedda Gabler, que certains se plaignent à proscrire comme particulier, comme une exception, ne m'a pas paru si exceptionnel, si anormal que cela.

Aussi imbu que je puisse l'être, de tous les genres, plus ultra-féministes, la simple observation suffit pour constater que les femmes sont sujettes à cette hyper-théorie de l'orgueil, que l'on rencontre, parfois, chez l'ennemi héroïtique, je veux dire chez l'homme, surtout quand celui-ci a des prétenances artistiques.

A vrai dire, on reste un peu incrédule, peut-être curieux, mais soyons toujours francs, sans plus troubler, lorsque le rideau se baisse, après le suicide « en Leteut » d'Hedda Gabler. Ceci ne vous dit rien. Essayons de vous mettre à l'heure.

Hedda Gabler, fille d'un général ambitieux, s'est mariée à une sorte de savant, qui admet tout, pourvu qu'il ait plaisir à nous apprendre ; nous apprendre un métier (dithygraphie, cordonnerie, etc.), et quand nous sortons, nous sommes placés chez un patron, en ville. — Es-tu que nous mangiez bien ? Oui, monsieur.

As-tu déjà été puni ? Non, monsieur, mais il y en a qui le sont, ils font le « peine » ou alors il y a le cachot là-haut près du prêtre. C'est noir le cachot ? Oh, oui.

As-tu revu ton patron ? L'entrepreneur était terminé, le petit était, je crois, un peu grinatif.

Me voici seul dans la grande cour, j'examine les bâtiments de gauche, ce doit être en bas le réfectoire, en haut le dortoir.

Sur une butte qui domine l'orphelinat, des apprenants jouent au football. Je crois que je n'apprends rien de plus.

Je m'étonnais, mais j'entendis des cris, je me retournai, étaient les orphelinats en récréation. Dans la grande cour, tout assure qu'ils en prenaient à leur aise, je remarquai une chose, le plus part des enfants étaient nus, avec les cheveux ras.

Voilà une colonne rangée par trois qui se dresse dans la grande cour, tout se confond, tout se mêle. Commandements militaires. — Orphelinat est-ce ton but ? Oui, et ce n'est pas beau.

L'exercice terminé je crus en savoir assez long dépendant, avisant un autre peu, fit je lui posai quelques questions : Pourquoi est-ù ici ? Pour la communion. Qu'est-ce que c'est ça ? Et bien c'est la communion, c'est après-demain que nous la faisons. Mais tu n'es pas orphelin toi ? Non, je suis venu ici pour deux mois pour me préparer à la communion. — Alors ce sont tes parents qui t'ont mis ici pour 2 mois ? Qui, après deux mois, ils viendront me rechercher. — Le petit partit.

Tiens ! Qu'est-ce que c'est qui vient là-bas.

Pierre MUALDES.

NOUVELLES INTERNATIONALES

ETATS-UNIS

Une perquisition chez les communistes
Découverte d'un stock d'armes

New-York, 14 mars. — La police a opéré hier une perquisition dans un immeuble qu'on suppose abriter le quartier général du parti communiste.

Les policiers ont fait irruption au moment où un certain nombre de Russes étaient en train de faire l'exercice.

On a découvert dans l'immeuble une cinquantaine de fusils, des revolvers et des munitions.

ALLEMAGNE

La succession du président Ebert
Le premier discours électoral
de M. Hirschbach

Le candidat des démocrates, M. Hirschbach, président de l'Etat de Bade, prononcera aujourd'hui son premier discours électoral à Munich.

M. Otto Braun entreprend une tournée

M. Otto Braun, candidat des socialistes, ayant entrepris une tournée dans toute l'Allemagne, déposera aujourd'hui devant le tribunal de Magdebourg.

Les candidatures racistes et communistes

Le bruit court que les racistes auraient l'intention de présenter la candidature du Capitaine Lettow-Vorbeck.

Le candidat communiste Thallmann s'est présenté hier à ses électeurs.

Les chances de M. Jarrot

Le bloc de droite s'efforçera, dès le premier tour de scrutin, d'obtenir pour M. Jarrot la majorité absolue.

Les déclarations des feuilles de gauche, qui faisaient hier allusion à une candidature commune pour le 21 avril, sont confirmées ce matin par le « Vorwaerts ».

ITALIE

La grève des ouvriers métallurgistes s'étend

L'attitude des fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un communiqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes a déclaré :

« Nous sommes résolus à aller jusqu'au bout pour prouver aux industriels qui veulent exploiter les fascistes que nous pouvons avoir nous aussi des qualités révolutionnaires du parti communiste.

Un appel à la conciliation

Le Secrétaire général du Parti fasciste a adressé aux industriels de Lombardie un appel, dans lequel il les invite à ne pas persister une résistance inutile.

M. Olivotti, secrétaire de la Fédération des industriels, s'est borné à répondre que l'alliance entre les corporations fascistes et la Fédération socialiste des ouvriers métallurgistes n'aurait pour conséquence de renforcer les extrémistes de gauche.

Un ultimatum aux patrons

On mandate de Milan, que les représentants des corporatismes syndicaux, au cours d'une réunion tenue hier après-midi, ont décidé d'adresser aux industriels un ultimatum les invitant à céder, dès ce matin, des négociations basées sur les revendications des corporations fascistes.

Si les industriels refusaient, la grève s'étendra, dès lundi après-midi, à tous les établissements métallurgiques de Lombardie, du Piémont et de Vénétie.

D'ailleurs, le mouvement gréviste prend sans cesse de l'extension, car la plupart des usines du Piémont sont fermées et les chantiers de constructions navires de Trieste sont déserte.

Les chances de M. Jarrot

Le bloc de droite s'efforçera, dès le pre-

mier tour de scrutin, d'obtenir pour M. Jarrot la majorité absolue.

Les déclarations des feuilles de gauche, qui faisaient hier allusion à une candidature commune pour le 21 avril, sont con-

firmedes ce matin par le « Vorwaerts ».

La réduction des effectifs militaires

La Haye, 14 mars. — Les socialistes et démocrates ont présenté un projet de loi tendant à réduire de 19.500 à 3.200 le nombre annuel de recrues, et à licencier tous les volontaires, qu'ils soient officiers, sous-officiers ou soldats. Cette réforme épaulera pratiquement au désarmement de la Hollande. Toutefois, les partis de gauche invoquent des raisons d'économie et déclarent que la Hollande ne peut pas payer le luxe d'une armée permanente pourvue de tous les moyens de défense modernes.

La grève des ouvriers métallurgistes s'étend

L'attitude des fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un communiqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. — Le Comité directeur du parti fasciste publie aujourd'hui un com-

muniqué dans lequel il approuve l'attitude des Fédérations provinciales qui ont soutenu le mouvement gréviste du syndicat fasciste d'ouvriers métallurgistes.

D'autre part, M. Rossini, secrétaire gé-

néral des Fédérations fascistes

Rome, 14 mars. —